

**Des réflexions interlinguistiques  
à une discipline scientifique:  
élaboration et influence  
du *Dictionnaire encyclopédique  
espéranto-allemand* (1923)  
d'Eugen Wüster**

Mélanie MARADAN  
*Université de Genève*

***Résumé:***

Eugen Wüster (1898-1977), ingénieur de langue maternelle allemande, s'est distingué dans la communauté scientifique et technique principalement par ses activités de normalisation terminologique et sa théorie générale de la terminologie. Cependant, il a également été un pionnier de l'espérantologie et dans une plus large mesure de l'interlinguistique. Notre contribution s'inscrit dans le domaine de l'interlinguistique en tant qu'étude des langues planifiées, et plus précisément dans le sous-domaine de l'espérantologie comme étude de la langue planifiée espéranto. Elle vise d'une part à présenter l'un des nombreux objets d'étude de l'interlinguistique par un éclairage historique et d'autre part à illustrer l'apport significatif que peut fournir l'interlinguistique au-delà de son domaine d'étude.

***Mots-clés:*** Eugen Wüster, espérantologie, interlinguistique, terminologie, lexicographie, *Dictionnaire encyclopédique espéranto-allemand*

## 1. INTRODUCTION

L'interlinguistique<sup>1</sup> semble susciter un intérêt que nous qualifierions de modéré de la part de la communauté scientifique<sup>2</sup>. Cela peut s'expliquer par le fait qu'il est difficile d'accéder aux sources concernant les langues planifiées, dont quelque 65 % sont disponibles uniquement dans ces langues<sup>3</sup>. Cependant, il s'agit parfois d'un refus de s'y intéresser, car les langues planifiées, malgré leur diversité, sont généralement perçues comme un ensemble homogène et toutes associées à une approche du langage jugée mécaniste.

Pourtant, nous sommes d'avis qu'il est pertinent de s'intéresser aux langues planifiées<sup>4</sup>, et plus particulièrement à celles qui ont dépassé le stade de simple projet pour être utilisées par une communauté linguistique. Cet article se propose de démontrer cette pertinence par une description historique d'un cas spécifique ancré dans la communauté linguistique de l'espéranto. Ce cas particulier, c'est celui d'Eugen Wüster (1898-1977) et du développement de la discipline de la terminologie.

Nous commencerons par présenter brièvement Eugen Wüster, puis le contexte de production de son œuvre majeure – un dictionnaire encyclopédique bilingue espéranto-allemand. Seront ensuite exposées certaines des réflexions théoriques nées de l'élaboration de ce dictionnaire, et enfin l'influence de ces réflexions sur le développement de la discipline de la terminologie.

## 2. WÜSTER, UN ESPÉRANTOPHONE REMARQUABLE

Eugen Wüster, ingénieur de langue maternelle allemande, s'intéressait particulièrement à l'espéranto, langue initiée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par l'ophthalmologue polonais Ludwik Lejzer Zamenhof (1859-1917) et destinée à la communication internationale. Dans la bibliographie des travaux de Wüster<sup>5</sup>, on relève pas moins de 82 références à des ouvrages publiés par Wüster en espéranto<sup>6</sup>. Pour la communauté espérantophone, Wüster a représenté dès la première moitié du siècle dernier une figure de l'espérantologie et de la lexicographie spécialisée. L'entrée qui lui est consacrée dans

---

<sup>1</sup> Cf. Sakaguchi 1998.

<sup>2</sup> Mentionnons toutefois que Didier Samain (2006; 2010) a traité une problématique similaire à celle de notre article, en décrivant le rôle qu'a joué l'espéranto dans le développement de la théorie de la terminologie chez Wüster.

<sup>3</sup> D. Blanke 2006, p. 105.

<sup>4</sup> Une *langue planifiée* est définie par Sabine Fiedler (2006, p. 67) comme un système créé délibérément sur la base d'un certain nombre de critères par une personne ou un groupe de personnes dans le but de faciliter la communication internationale.

<sup>5</sup> Lang, Lang, Reiter 1979.

<sup>6</sup> D. Blanke 1998, p. 144.

l'*Encyclopédie de l'espéranto* parue entre 1933-1935 en est une preuve éloquentes:

«[...] Scientifique de très grande importance pour l'espéranto, à qui l'on doit le mot *esperantologie*<sup>7</sup> [*esperantologio*], dont il est le principal promoteur [*kulturanto*]. Son grand dictionnaire encyclopédique espéranto-allemand représente la description la plus approfondie et la plus détaillée de l'usage de Zamenhof. Ses articles espérantologiques suivent foncièrement et de manière clairvoyante la structure de la langue; ils ont grandement contribué à la définition scientifique du système de formation des mots de l'espéranto. Ses travaux sur les dictionnaires techniques sont très importants»<sup>8</sup>.

Comme en atteste cette entrée encyclopédique, Wüster s'est intéressé à l'élaboration de dictionnaires (lexicographie), et en particulier aux moyens de former des mots nouveaux et de répertorier les mots existants. Nous proposons de nous pencher sur les raisons qui l'ont amené à s'y intéresser, au travers du grand dictionnaire encyclopédique bilingue espéranto-allemand. Nous commencerons par décrire le contexte de production de ce dictionnaire.

### 3. LE CONTEXTE DE PRODUCTION DU DICTIONNAIRE

L'histoire du dictionnaire encyclopédique bilingue a débuté alors que Wüster était lycéen. Le jeune étudiant a reçu une proposition de contrat de la part d'un éditeur pour élaborer un petit dictionnaire d'espéranto<sup>9</sup>. Sur la base de cette proposition, l'idée a germé en Wüster de produire un ouvrage encyclopédique précis et très documenté qui puisse répondre aux besoins pratiques de la communauté espérantophone d'alors. Son projet a largement dépassé le cadre du contrat initialement prévu ainsi que les possibilités de l'éditeur. Wüster a cependant pu réaliser le travail souhaité, car une autre maison d'édition s'est déclarée prête à investir une somme considérable dans le dictionnaire.

Son objectif principal consistait à apporter un début de réponse au besoin formulé une dizaine d'années auparavant par Zamenhof, l'initiateur de l'espéranto:

«En réalité, nous avons grandement besoin d'un dictionnaire complet qui comprenne, outre l'ensemble des mots de la vie de tous les jours, tous les mots techniques pour toutes les sciences, tous les arts et tous les métiers, ainsi que tous les noms géographiques, historiques, de personnes, etc. Notre *Lingva Komitato* [le

<sup>7</sup> Le terme *esperantologio* avait cependant été utilisé en 1911 déjà par le Japonais Ossaka Kenji (1888-1969) dans une revue parue à Yokosuka (Kiselman 2009) – note de MM.

<sup>8</sup> Kökeny, Bleier *et al.* 1933-1935, p. 1042.

<sup>9</sup> Wüster 1973, p. 435.

Comité linguistique, devenu par la suite l'Académie d'espéranto – MM] nous rendrait un immense service si tous ses membres pouvaient collaborer en vue de l'élaboration d'un tel grand dictionnaire»<sup>10</sup>.

Wüster espérait poser les jalons de ce grand dictionnaire complet<sup>11</sup>. Il s'agissait pour lui d'offrir un ouvrage qui satisfasse les nécessités pratiques de l'époque. Le besoin exprimé par Zamenhof s'explique par le fait que celui-ci n'avait été qu'un simple initiateur de l'espéranto, planifiant seulement les principaux aspects linguistiques de la langue. En effet, le document fondateur de la langue comprenait uniquement une liste de moins de 3'000 racines, sans définitions, accompagnées de seize règles de grammaire et d'une série d'exercices<sup>12</sup>. Zamenhof avait avant tout planifié la diffusion d'une idée, laissant libre cours à l'imagination des locuteurs pour compléter de leur propre chef un système linguistique qui s'appuyait sur une volonté d'équité linguistique. Quelque vingt ans après le lancement de l'idée de Zamenhof, la langue avait dans une large mesure dépassé le stade de simple projet. Des dictionnaires conséquents avaient commencé à faire leur apparition, tels ceux d'Émile Boirac<sup>13</sup> (1851-1917) avec environ 10'000 racines, de Charles Verax<sup>14</sup> (1873-1943) avec environ 8'000 racines et de Kazimierz Bein<sup>15</sup> (1872-1959) avec environ 8'500 racines. Cependant, ces dictionnaires ne suffisaient ni à représenter l'usage dans son ensemble ni à offrir les vocables nécessaires pour couvrir tous les domaines d'activités dans lesquels l'espéranto était utilisé comme langue de communication internationale.

Bien que le grand dictionnaire complet désiré par Zamenhof n'ait jamais vu le jour, Wüster a mené à bien son entreprise et achevé le manuscrit de son dictionnaire encyclopédique bilingue. Après la publication de la quatrième partie de l'ouvrage, il s'est toutefois concentré sur d'autres projets, si bien que seules les quatre premières des sept parties sont parues<sup>16</sup>. Sur la base du manuscrit, Detlev Blanke (1941-2016) et Sabine Fiedler affirment<sup>17</sup> que, si le dictionnaire encyclopédique avait été publié dans son entier, il aurait contenu entre 70'000 et 80'000 entrées.

---

<sup>10</sup> Zamenhof 1911, p. 223.

<sup>11</sup> Wüster 1923, p. [11].

<sup>12</sup> Zamenhof 1905; Mattos 1999.

<sup>13</sup> Boirac 1909.

<sup>14</sup> Verax 1910.

<sup>15</sup> Bein 1910.

<sup>16</sup> Les parties non publiées sont disponibles sous forme de microfiches à la Bibliothèque nationale autrichienne (Fiedler 2003, p. 33).

<sup>17</sup> D. Blanke 1998, p. 145 et Fiedler 2003, p. 33.

#### 4. LE CONTENU THÉORIQUE DU DICTIONNAIRE

Si Zamenhof, en initiant l'espéranto, avait volontairement souhaité donner la parole aux locuteurs, Wüster redoutait quant à lui l'influence de ceux-ci; il n'était pas sans savoir que toute langue en usage évolue, que sa naissance ait été programmée ou non<sup>18</sup>. En effet, il écrivait dans l'introduction de son dictionnaire:

«Plusieurs décennies se sont écoulées depuis la publication de l'espéranto. Comment son évolution s'est-elle produite en réalité? Zamenhof, en 1887, n'a fourni que les racines les plus nécessaires. Tout le reste sera déterminé par l'évolution de la langue»<sup>19</sup>.

Wüster a donc commencé à s'interroger sur des questions touchant à l'évolution d'une langue. Ses réflexions théoriques se retrouvent dans son dictionnaire sous la forme de principes espérantologiques<sup>20</sup>. Dans ces principes, Wüster aborde en premier lieu des aspects strictement linguistiques, relevant notamment de l'établissement de critères pour la formation de mots ou de règles pour la transcription des noms propres, puis soulève des questions touchant à l'évolution de la langue et en particulier au rôle des locuteurs dans l'évolution du lexique. Pour Wüster, il fallait empêcher dans les domaines techniques que l'espéranto ne perde son uniformité en subissant le sort que connaissent les langues ethniques (liées à un peuple ou à une nation)<sup>21</sup>. Ce désir de régulariser et de contrecarrer un usage jugé indésirable s'explique notamment par le fait que l'espéranto se situe, selon les classifications interlinguistiques, dans le groupe des langues planifiées *schématiques* ou *autonomes*<sup>22</sup>; ces langues se fondent sur un postulat théorique de régularité et d'indépendance par rapport aux langues ethniques, en particulier en ce qui concerne la formation des mots<sup>23</sup>. Selon le schéma prédéfini de l'espéranto, la langue doit emprunter un nombre restreint de racines (morphèmes) aux langues ethniques et leurs signifiants, puis former des dérivés et des composés sur la base de ces racines selon des principes réguliers. Elle ne doit pas répéter les irrégularités des langues ethniques. Si l'usage n'est pas régularisé, le risque existe que les locuteurs calquent les langues ethniques, par exemple

<sup>18</sup> L'évolution de l'espéranto a été confirmée par des travaux universitaires vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle (Lo Jacomo 1981; Philippe 1991).

<sup>19</sup> Wüster 1923, p. [9].

<sup>20</sup> *Ibid.*, pp. [25]-[66].

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. [7].

<sup>22</sup> Une langue planifiée *schématique* est une langue planifiée *a posteriori* (dont le système linguistique – grammaire et vocabulaire – est fondé sur des langues ethniques), construite sur un schéma préalable, caractérisée par une structure uniforme (régularité dans la grammaire, y compris dans la formation de nouveaux mots) et visant à faciliter les compétences actives des locuteurs.

<sup>23</sup> Verloren van Themaat 1980, p. 240.

en empruntant des terminaisons au lieu d'utiliser les affixes ou pseudo-affixes de l'espéranto (p. ex. *racionalismo* calqué sur *rationalism* au lieu de *raciismo*, formé sur la base espéranto *raci-* combinée à l'élément espéranto *-ism*). Ces calques sont courants dans les langues planifiées naturalistes, mais vont à l'encontre du concept de langue planifiée schématique, raison pour laquelle de nombreux espérantistes puristes les condamnent.

Il semblerait que les principes espérantologiques du dictionnaire encyclopédique ne représentent qu'une version postérieure et condensée d'un manuscrit<sup>24</sup> que Wüster n'a jamais ni publié ni mentionné dans ses bibliographies. Ce manuscrit a été retrouvé de manière fortuite vers la fin des années 1990 à la Bibliothèque nationale autrichienne. Selon Herbert Mayer<sup>25</sup>, ancien directeur de la collection sur les langues planifiées de cette bibliothèque, il peut être considéré comme un travail préliminaire au dictionnaire encyclopédique. Dans ce manuscrit déjà, nous constatons que Wüster déplore l'évolution en cours de l'espéranto et souhaitait y remédier. En effet, la première partie du manuscrit se divise en trois sections, qui s'intitulent respectivement «L'état nécessaire de la langue» [*Der notwendige Zustand des Sprachguts*] (p. 1), «L'état actuel de la langue» [*Der gegenwärtige Zustand des Sprachguts*] (p. 29) et «Comment l'état nécessaire peut naître de l'état actuel» [*Wie aus dem gegenwärtigen der notwendige Zustand des Sprachguts hervorgehen kann*] (p. 79). L'objectif de Wüster était de théoriser, pour mieux le résoudre, le dilemme – pour lui inacceptable – entre l'existant et le souhaitable, ce qu'il a réalisé dans ses deux premiers principes espérantologiques, présentés ci-après.

#### 4.1. LE CHOIX DES MOTS

Au cours de l'élaboration du dictionnaire, Wüster devait sélectionner les mots à inclure dans ses entrées lexicographiques. Il a dû s'interroger sur le choix et la qualité des mots. Qu'est-ce qu'un bon mot? Existe-t-il des mots *justes* et des mots *faux*? Wüster a regroupé ses réflexions y relatives sous son premier principe espérantologique, qui concerne *la justesse et la qualité d'une désignation*<sup>26</sup>. Il était d'avis qu'il n'existe pas de désignation *juste* ou *fausse*. Pour lui, la justesse absolue est inexistante. Les désignations peuvent cependant être *correctes*. *Correct*, cela signifie *conforme à la norme sociale*. Selon lui, cette norme sociale est définie par l'usage de la langue qu'en font les bons auteurs auquel s'ajoute, dans le cas de l'espéranto, le *Fundamento*<sup>27</sup>.

<sup>24</sup> Wüster [s.d.].

<sup>25</sup> Dans un mail écrit à Detlev Blanke et datant du 6 octobre 1998.

<sup>26</sup> Wüster 1923, pp. [26]-[37].

<sup>27</sup> Le *Fundamento de Esperanto* (Zamenhof 1905) est un livre en quatre parties (avant-propos, grammaire, recueil d'exercices et dictionnaire) publié en 1905 par l'initiateur de l'espéranto. Le contenu de ce livre se veut intouchable et seuls des «ajouts officiels» au dictionnaire (approuvés par l'Académie) sont autorisés. D'un point de vue pratique, il est évident que le sens

S'il est aisé de définir ce qui est correct, il l'est moins de définir ce qui ne l'est pas, car les tournures qui ne sont pas utilisées par de bons auteurs ne sont pas nécessairement incorrectes. C'est pourquoi Wüster a conclu qu'il ne convenait pas de parler de désignations *correctes* ou *incorrectes*, mais plutôt de désignations *bonnes* ou *mauvaises*. Wüster a tenté de sélectionner les bonnes désignations pour son dictionnaire, et de critiquer celles qu'il jugeait mauvaises. Comment a-t-il défini la notion de *bonne* désignation?

Pour lui, le caractère bon ou mauvais d'une désignation ne doit pas se comprendre comme une grandeur absolue; *bon* et *mauvais* sont plutôt les extrémités d'une vaste échelle. Selon lui toujours, les désignations peuvent donc avoir une qualité plus ou moins élevée. Pour juger de cette qualité, il faut s'appuyer sur des *facteurs de qualité* objectifs, que Wüster a séparés en deux groupes distincts. Le premier groupe réunit des facteurs de qualité indépendants de l'usage, alors que le second réunit des facteurs de qualité dépendants de l'usage.

Nous constatons que le locuteur et sa parole se trouvent au cœur des préoccupations de Wüster. L'ingénieur, ayant défini ce que sont les mots désirables (les *bons* mots, ceux qu'il souhaiterait constater dans l'usage et voir figurer dans son dictionnaire), a porté un regard particulièrement critique sur l'usage effectif de la langue par les locuteurs. Il écrivait lui-même que son dictionnaire encyclopédique devait avant tout être perçu comme un dictionnaire recensant et critiquant l'usage<sup>28</sup>. Nous sentons qu'il souhaitait influencer positivement la communauté linguistique pour que l'usage évolue en faveur de ses critères de qualité linguistiques. Sachant qu'il ne suffit pas d'établir une simple liste de critères pour que les habitudes des locuteurs se renouvellent, Wüster s'est interrogé sur le rôle des locuteurs dans le développement du lexique de la langue ainsi que sur les interventions conscientes envisageables pour diriger la communauté linguistique vers un état désirable. Comment le lexique évolue-t-il et comment procéder pour que les désignations en usage satisfassent les facteurs de qualité? Les réflexions y afférentes ont donné naissance à son deuxième principe espérantologique.

#### 4.2. L'AMÉNAGEMENT DE L'ÉVOLUTION LINGUISTIQUE

Comme précédemment mentionné, Wüster a réfléchi à la meilleure manière de préserver l'unité et la régularité de l'espéranto tout en permettant l'évolution du lexique de la langue. Ses réflexions théoriques à ce propos se retrouvent sous son deuxième principe espérantologique, qui concerne des évolutions de la langue qu'il dénommait respectivement *centripète* et

---

de certains mots contenus dans le *Fundamento* a évolué de par l'usage de la communauté linguistique.

<sup>28</sup> Wüster 1923, p. [35].

*centrifuge*<sup>29</sup>. Pour lui, la langue pouvait évoluer de manière *centripète*, en faveur de l'uniformité du système linguistique, ou *centrifuge*, à l'encontre de l'uniformité du système linguistique. Il a présenté dans ce deuxième principe deux postulats pour le développement *souhaitable* du lexique de la langue: d'une part, les nouvelles désignations doivent posséder la plus grande qualité possible (selon les facteurs de qualité définis par son premier principe) et, d'autre part, les efforts investis pour le développement de la langue doivent être minimales (économie en matière de développement de la langue, selon son troisième principe<sup>30</sup>, que nous ne présentons pas ici). Pour influencer au mieux le développement du lexique de la langue, Wüster a commencé par identifier ses différents stades. D'après lui, une désignation passe par quatre étapes successives avant de faire officiellement partie du système linguistique, soit 1) une proposition (éparse ou centralisée); 2) un enregistrement de cette proposition; 3) une décision (centralisée ou sélective) et 4) une description de l'usage.

Les propositions éparses peuvent provenir de n'importe quel locuteur; pour Wüster, de telles propositions – bien qu'indésirables – sont inévitables et constituent la source principale de néologie dans toute langue. Wüster s'est interrogé sur les moyens envisageables pour contrebalancer les effets négatifs de ces propositions indésirables. Par ailleurs, selon lui, si tout locuteur doit pouvoir créer de nouvelles désignations, aucun locuteur ne doit y être contraint. C'est pourquoi, pour combler les vides lexicaux, il faudrait confier la création néologique à un service centralisé de spécialistes, d'experts se souciant de la langue<sup>31</sup>.

## 5. LES RÉFLEXIONS ESPÉRANTOLOGIQUES ET LEUR INFLUENCE

Par ses principes espérantologiques, Wüster a notamment proposé un début de réponse personnelle à un problème concret qui s'est présenté lors de l'élaboration du dictionnaire: comment influencer positivement, par un nombre minimal de mesures, le développement du lexique d'une langue? Près d'un siècle s'est écoulé, et des réflexions similaires sont aujourd'hui au centre des activités de certains organismes à vocation linguistique. Comment passer d'une situation concrète jugée indésirable à la situation désirée? Concrètement, comment par exemple assurer de nos jours avec certitude l'implantation de «bons» termes français concurrencés par des anglicismes, souvent jugés «mauvais» pour la langue française? Cette question théorique et bien d'autres concernant des aménagements linguistiques font partie des préoccupations d'une discipline nommée *terminologie*, que Wüster a fondée en

<sup>29</sup> *Ibid.*, pp. [37]-[41].

<sup>30</sup> *Ibid.*, pp. [41]-[45].

<sup>31</sup> *Ibid.*, p. [39].

complétant ses réflexions esquissées au cours de l'élaboration du dictionnaire encyclopédique.

Wüster n'a pas été le premier espérantophone à s'intéresser à la création de mots nouveaux et à tenter de définir des critères objectifs pour choisir de bonnes désignations. Historiquement, les espérantophones ont joué un rôle précurseur dans les réflexions sur la création linguistique et la gestion des *mots techniques* nouveaux. Une revue scientifique internationale dont l'objectif principal consistait à «fixer» les nouveaux termes, *Scienca Revuo* [Revue scientifique], paraissait déjà depuis 1904<sup>32</sup>, et une commission technique et scientifique espérantiste a été créée en 1909 par l'Internacia Scienca Asocio Esperantista (ISAE) [Association scientifique espérantiste internationale]<sup>33</sup>. Sous la direction de Maurice Rollet de l'Isle (1859-1943), cette commission a publié en 1911 un aide-mémoire de 78 pages concernant la formation des mots scientifiques et techniques<sup>34</sup>. La même année, Charles Verax, directeur de la section des vocabulaires scientifiques et techniques de l'Académie d'espéranto publie un document similaire intitulé *Proposition de principes terminologiques fondamentaux pour la langue scientifique en espéranto*<sup>35</sup>. Chez les espérantophones du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'idée de créer de nouvelles désignations de manière consciente était donc prépondérante<sup>36</sup>. À titre de comparaison, en France, il a fallu attendre les années 1930 pour que se crée une Commission de la terminologie technique française moderne, puis d'un Office de la langue française «[ayant] pour objet de rechercher et de proposer tant aux particuliers qu'aux collectivités les meilleurs mots, expressions et tours dans tous les domaines [...]»<sup>37</sup>.

Wüster s'est probablement inspiré des considérations de ses prédécesseurs espérantophones. Il a approfondi la réflexion. S'il a d'abord proposé ses idées théoriques dans son dictionnaire encyclopédique (destiné principalement à des espérantophones), il s'en est ensuite servi comme fondement pour rédiger une thèse de doctorat<sup>38</sup> dans sa langue maternelle (l'allemand):

«La quatrième partie de mon dictionnaire encyclopédique parut en 1929. Ensuite, le nazisme mit fin à toute parution future. Les 600 pages publiées ne remplissaient qu'un des deux volumes prévus. Le manuscrit contenant le reste existe toujours. [...] J'avais déjà, en 1927, réussi l'examen de diplôme à la Haute école technique de Berlin. Je formai le dessein d'utiliser pour une thèse les

<sup>32</sup> W. Blanke 2008, p. 2.

<sup>33</sup> Fondée en 1906, cette association réunit des scientifiques espérantistes venant de tous les domaines.

<sup>34</sup> Rollet de l'Isle 1911.

<sup>35</sup> Verax 1911.

<sup>36</sup> W. Blanke 2008, pp. 32-33.

<sup>37</sup> Depecker 2001, pp. 15-16.

<sup>38</sup> Wüster 1931 [1970].

connaissances et le matériel rassemblés dans le cadre de mes travaux encyclopédiques universels»<sup>39</sup>.

D'un point de vue historique, Wüster est parti des besoins pratiques de la communauté espérantophone pour tirer des conclusions théoriques valables non seulement pour l'espéranto, mais aussi pour d'autres communautés linguistiques. Les langues planifiées et en particulier l'espéranto lui ont permis d'avancer des propositions théoriques d'ordre général et de fonder une discipline scientifique: la terminologie<sup>40</sup>. Plusieurs années après sa publication, le travail de Wüster est encore perçu par les chercheurs en terminologie comme l'élément central fondateur de la discipline, comme l'illustrent par exemple les propos de François Gaudin: «En tant que pratique rationalisée et théorisée, la terminologie moderne apparaît en 1931 avec Eugen Wüster qui publie sa thèse à Vienne [...]»<sup>41</sup>. En outre, il a servi de point de départ pour la majorité des recherches actuelles en terminologie, qu'elles soient théoriques ou méthodologiques<sup>42</sup>.

## 6. CONCLUSION: UNE LANGUE PLANIFIÉE COMME OBJET D'ÉTUDE

À l'aube du siècle dernier, les locuteurs de l'espéranto ont été les acteurs d'une expérience linguistique nouvelle; cette aventure collective a fait naître des besoins pratiques au sein de la communauté, qui ont été la source de réflexions théoriques.

L'exemple historique d'Eugen Wüster nous montre qu'une langue planifiée, utilisée par une communauté linguistique restreinte et pour laquelle la situation de départ est documentée, peut dans certains contextes servir de laboratoire d'observation privilégié pour développer des réflexions à caractère scientifique. À l'heure actuelle, l'espéranto pourrait servir en particulier à étudier des phénomènes propres aux langues minoritaires, avec lesquelles il partage de nombreuses caractéristiques d'un point de vue sociolinguistique<sup>43</sup>. S'intéresser à des problématiques relevant de l'espérantologie ou de l'interlinguistique peut de notre point de vue permettre de développer des idées théoriques qui sont applicables aux langues ethniques.

© Mélanie Maradan

---

<sup>39</sup> Wüster 1973, p. 436.

<sup>40</sup> Pour une introduction à la discipline de la terminologie, se référer notamment aux ouvrages Cabré Castellví 1998; Dubuc 2007; L'Homme 2004 et Rondeau 1984.

<sup>41</sup> Gaudin 1993, p. 23.

<sup>42</sup> Campo 2012, p. 80.

<sup>43</sup> Kimura 2012.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEIN Kazimierz, 1910: *Vortaro de Esperanto*. Paris: Hachette [Dictionnaire de l'espéranto]
- BLANKE Detlev, 1998: «Terminology Science and Planned Languages», in Galinski Ch., Oeser E. (Hrsg.), *Eugen Wüster (1898-1977). Leben und Werk, Ein österreichischer Pionier der Informationsgesellschaft. Proceedings of the International Conference on Professional Communication and Knowledge Transfer*, vol. 1. Vienne: TermNet, pp. 133-168
- , 2006: *Interlinguistische Beiträge. Zum Wesen und zur Funktion internationaler Plansprachen*. Frankfurt am Main [etc.]: Peter Lang
- BLANKE Wera, 2008: *Esperanto-Terminologie und Terminologearbeit*. New York: Mondial
- BOIRAC Émile, 1909: *Plena Vortaro Esperanto-Esperanta kaj Esperanto-Franca*. Dijon: Darantière [Dictionnaire complet espéranto-espéranto et espéranto-français]
- CABRÉ CASTELLVÍ María Teresa, 1998: *La terminologie. Théorie, méthode et applications*. Paris: Armand Colin
- CAMPO Ángela, 2012: *The Reception of Eugen Wüster's Work and the Development of Terminology*, thèse de doctorat en traduction, option terminologie, Université de Montréal, Département de linguistique et de traduction, Faculté des arts et des sciences
- DEPECKER Loïc, 2001: *L'invention de la langue: le choix de mots nouveaux*. Paris: Armand Colin; Larousse
- DUBUC Robert, 2007: *Manuel pratique de terminologie*, 4<sup>e</sup> édition. Brossard (Québec): Linguatex
- FIEDLER Sabine, 2003: «Zur Phraseologie im *Enzyklopädischen Wörterbuch Esperanto-Deutsch* von Eugen Wüster», in Blanke D. (red.), *Pro Com'98. Sektion 3: «Terminologiewissenschaft und Plansprachen». Beiträge der Internationalen Konferenz Professional Communication and Knowledge Transfer (Wien, 24-26 August 1998) (Interlinguistische Informationen, 2003, 10)*, pp. 33-39
- , 2006: «Standardization and self-regulation in an international speech community: the case of Esperanto», in *International Journal of the Sociology of Language*, 2006, 117, pp. 67-90
- GAUDIN François, 1993: *Pour une socioterminologie: des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*. Rouen: Université de Rouen
- KIMURA Goro Christoph, 2012: «Esperanto and minority languages. A sociolinguistic comparison», in *Language Problems & Language Planning*, 2012, 36, 2, pp. 167-181
- KISELMAN Christer, 2009: «Salutvorto de la redaktoro», in *Esperantologio/Esperanto Studies*, 2009, 4, pp. 3-4 [Mot de bienvenue du rédacteur]

- KÖKÉNY Lajos, BLEIER Vilmos, KALOCSAY Kálmán, ŠIRJAEV Ivan (red.), 1933-1935: *Enciklopedio de Esperanto*, 2 volumes. Budapest: Literatura Mondo [Encyclopédie de l'espéranto]
- LANG Friedrich, LANG Anneliese, REITER Rosa, 1979: «Bibliographie der Arbeiten Wüsters auf den Gebieten der Terminologie, Dokumentation, Klassifikation, Normung und Sprachwissenschaft», in Felber H., Lang F., Wersig G. (Hrsg.), *Terminologie als angewandte Sprachwissenschaft. Gedenkschrift für Univ.-Prof. Dr. Eugen Wüster*. München [etc.]: K.G. Saur, pp. 29-57
- L'HOMME Marie-Claude, 2004: *La terminologie. Principes et techniques*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal
- LO JACOMO François, 1981: *Liberté ou autorité dans l'évolution de l'espéranto*. Paris: François Lo Jacomo
- MATTOS Geraldo, 1999: «Esenco kaj estonteco de la *Fundamento de Esperanto*», in *Esperantologio/Esperanto Studies*, 1999, 1, pp. 21-37 [Essence et avenir du *Fundamento de esperanto*]
- PHILIPPE Benoît, 1991: *Sprachwandel bei einer Plansprache am Beispiel des Esperanto*, thèse de doctorat, Universität Konstanz
- ROLLET DE L'ISLE Maurice, 1911: *Raporto starigita de la scienca kaj teknika komisiono de la Internacia Scienca Asocio Esperantista. Konsilaro por la farado de la sciencaj kaj teknikaj vortoj*. Kötzschenbroda-Dresden: Thalwitzer [Rapport de la commission technique et scientifique de l'Association scientifique internationale espérantiste. Conseils pour la création de mots scientifiques et techniques]
- RONDEAU Guy, 1984: *Introduction à la terminologie*, 2<sup>e</sup> édition. Chicoutimi: Gaëtan Morin
- SAKAGUCHI Alicja, 1998: *Interlinguistik. Gegenstand, Ziele, Aufgaben, Methoden*. Frankfurt am Main [etc.]: Peter Lang
- SAMAIN Didier, 2006: «Wüster et la question de l'espéranto», communication présentée dans le cadre du colloque *Eugen Wüster et la terminologie de l'École de Vienne*, Université de Paris 7, 3-4 février 2006
- , 2010: «Eugen Wüster. De l'espéranto à la terminologie», in Heinz M. (éd.), *Cultures et lexicographies*. Berlin: Frank & Timme, pp. 279-296
- VERAX Charles, 1910: *Enciklopedia Vortareto Esperanta. Kun klarigoj en Esperanto kaj franca traduko*. Paris: Hachette [Petit dictionnaire encyclopédique de l'espéranto. Avec des explications en espéranto et des équivalences françaises]
- , 1911: «Propono por terminologiaj fundamentaj principoj por la scienca lingvo en Esperanto», in *Oficiala Gazeto Esperantista*, 1911, IV, pp. 378-382 [Proposition pour des principes terminologiques fondamentaux pour la langue scientifique en espéranto]
- VERLOREN VAN THEMAAT, Willem A., 1980: «La internacia vortaro kaj ĝia signifo por la dezirinda formo de planlingvo», in Szerdahelyi I., (red.), *Miscellanea interlinguistica*. Budapest: Tankönyvkiadó, pp. 237-

- 260 [Le lexique international et sa signification pour la forme souhaitable d'une langue planifiée]
- WÜSTER Eugen, 1923: *Enciklopedia vortaro Esperanta-germana kun speciala elmonro de la Zamenhof-a lingvuzo*. Leipzig: Ferdinand Hirt & Sohn [Dictionnaire encyclopédique espéranto-allemand comprenant une description particulière de l'usage de Zamenhof]
  - , 1931 [1970]: *Internationale Sprachnormung in der Technik, besonders in der Elektrotechnik (Die nationale Sprachnormung und ihre Verallgemeinerung)*, dritte, abermals ergänzte Auflage. Bonn: Bouvier u. CO. Verlag, 1970
  - , 1973: «Benennungs- und Wörterbuchgrundsätze, Ihre Anfänge in Deutschland», in *Muttersprache. Zeitschrift zur Pflege und Erforschung der deutschen Sprache*, 1973, 83, 6, pp. 434-440
  - , [s.d.]: *Bau und Aufbau des Esperanto. 1. Teil. Der notwendige Zustand des Sprachguts oder Grundlagen der Esperantologie*, manuscrit non-publié
  - ZAMENHOF Ludwik Lejzer, 1905: *Fundamento de Esperanto*. Paris: Hachette [Fondement de l'espéranto]
  - , 1911: «Lingva respondo 58», in *Oficiala Gazeto Esperantista*, 1911, IV, p. 223 [Réponse linguistique 58]

